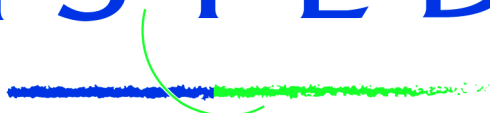


I S T E D



Repenser l'urbanisation des villes d'Afrique et orienter la planification urbaine vers le développement économique et la réduction de la pauvreté

La décentralisation a permis de porter davantage les problèmes urbains à l'attention des autorités locales, formellement responsables de l'urbanisation. Elle s'est également traduite par des responsabilités accrues au niveau local, sans que les moyens nécessaires à l'exercice de ces responsabilités ne soient disponibles. De fait, les équipes municipales ont rarement la possibilité de penser leurs villes à long terme et les ressources sont consacrées à la recherche de réponses immédiates à des besoins urgents.

Depuis des décennies, les villes africaines sont gérées à l'aide de plans directeurs rigides qui ne permettent pas de relever les défis de l'urbanisation rapide, puisqu'ils continuent à ignorer les zones informelles. Moins d'un cinquième de la population urbaine de l'Afrique vit dans la ville « officielle ». Les normes de planification, exagérément strictes, contribuent au développement d'établissements urbains sur des terrains inappropriés ou dans des zones périurbaines, perpétuant ainsi la pauvreté et l'informalité. Pour autant, la ville ne peut plus être contestée dans son rôle moteur de transformation de la société et de l'économie. Il faut donc formuler de nouvelles approches de la planification, prenant en compte le fait que celle-ci est un exercice hautement politique et que les planificateurs devront plus l'orienter que la maîtriser.

La planification stratégique est apparue comme une réponse prometteuse face au développement urbain. Cette méthode souligne la nécessité de mettre en œuvre des orientations, des décisions ou des projets stratégiques. L'approche stratégique a permis de mobiliser les parties prenantes et d'instaurer des rapports entièrement nouveaux entre les acteurs urbains. Des changements systémiques sont en cours : l'adoption d'une nouvelle culture de la planification ; l'établissement de relations productives entre acteurs ; une amélioration de l'environnement budgétaire, institutionnel et de politique générale dans lequel s'inscrit la planification urbaine.

Cependant, ces nouveaux exercices de planification stratégique n'ont eu que des résultats limités dans leur mise en œuvre, notamment pour des raisons techniques (manque de moyens humains et faible recours à l'expertise locale) et financières. Une nouvelle réponse apportée à ces problèmes est la mise en place « d'agences urbaines » (ex : Douala).

Pour que la planification urbaine contribue à l'amélioration des conditions de vie des habitants actuels des taudis et offre des alternatives à leur devenir, elle doit pouvoir s'accommoder de l'informalité et permettre la participation des communautés informelles dans le processus de planification. Pour créer des conditions favorables à l'emploi, il faut adopter des systèmes plus flexibles d'aménagement du territoire et de zonage en vue d'une urbanisation diversifiée, par opposition au zonage monofonctionnel. Enfin, pour faire face aux défis du changement climatique, une intervention des pouvoirs publics est nécessaire en vue d'adopter un mode de croissance urbaine adaptée, grâce à la planification et la promotion des villes plus compactes.